

Le projet artistique de L'Ouvrage est tourné vers ce que nous nommons les voix intérieures : cette façon que chacun a de se parler à soi-même, de dérouler son monde imaginaire, de se raconter sa propre histoire. Dans Gros-Câlin, Monsieur Cousin expose au public sa façon singulière de voir le monde et d'y chercher sa place ; Franck Poupart, seul sur son Terrain Vague, se donne le droit de proférer, chanter, crier. Dans ces deux spectacles, nous mettons en scène des situations où les personnages s'exposent aussi librement que la pensée qui se déroule dans leur tête. Des situations où ils s'expriment. En latin, le mot *expressio* signifiait « action de faire sortir en pressant ». Il y a donc un préalable non-visible, secret, peut-être inconnu, et qui n'apparaîtra que sous le coup d'une action décidée. Cette idée-là nous touche beaucoup : quelque chose en soi reste caché. Nos pensées sont secrètes. Et par la parole, on choisit de se révéler. On se découvre un peu. On révèle un peu de son origine par son accent, sa prononciation, ou de son appartenance sociale par des choix de vocabulaire. L'organisation de notre langage traduit comme elle peut l'organisation de notre pensée. Mais on ne s'expose que partiellement.

*refuser de s'y résigner. C'est le panache de Cyrano, ou le décalage de Monsieur Hulot.*

*Par ailleurs, on ne sait jamais vraiment ce qui se cache derrière : il y a ce qui est dit, ce qui est tû, ce qui est inventé, ce qui est transformé, ce qu'on ne saura jamais ... Ainsi derrière les choses les plus anodines peuvent se cacher des histoires d'une profondeur troublante ; derrière des apparences simples se niche toujours la complexité.*

**EXCELLENTE ANNEE 2018 A TOUS !**

Alice GEAIRON

# LES VOIX INTERIEURES

« NOUS AVONS TOUS LA POSSIBILITE DE COMPOSER, DE FANTASMER, D'ELABORER NOTRE RECIT, DE LE RACONTER COMME BON NOUS SEMBLE, D Y CROIRE - ET DE NOUS TROMPER »

*Avec le langage, on raconte ce qu'on veut bien livrer, on invente, on s'arrange, on déguise tant qu'on veut. Il y a là un vrai pouvoir : celui de s'inventer. Nous avons tous la possibilité de composer, de fantasmer, d'élaborer notre récit, de le raconter comme bon nous semble, d'y croire - et de nous tromper.*

*A L'Ouvrage, nous aimons les personnages qui s'inventent par la parole ou le jeu, comme pour inciter les spectateurs à s'emparer eux aussi de cette liberté : fabriquer ses petits mythes personnels, c'est ne pas subir tous les déterminismes, ne pas se laisser pousser trop facilement dans des cases. C'est se donner une part d'imaginaire, s'autoriser à jouer avec le réel ou*

RETROUVEZ  
TOUTES  
NOS INFOS  
SUR  
[www.louvrage.fr](http://www.louvrage.fr)

**N**OUS VOULONS PARLER DE CE QUI EST CACHÉ DERRIÈRE, DES CLAIRS-OBSCURS, DES POINTS AVEUGLES, DES TRACES DE MÉMOIRE, DES INACTIVITÉS, DES FRICHES ET DES TERRAINS VAGUES, DES SOLITUDES HÉROÏQUES DANS LA QUEUE DES SUPERMARCHÉS, DES MYSTÈRES, DES NON-DITS, DES SILENCES DANS LES ASCENSEURS, DE L'ÉPAISSEUR DE LA FORÊT. PARCE QUE DES IMAGINAIRES EN DÉCOULENT. AVEC À NOUVEAU LA LIBERTÉ DE SUPPOSER, D'INVENTER, D'INTERPRÉTER CE QU'ON CROIT AVOIR COMPRIS DE L'AUTRE. PARCE QUE DANS CES POINTS AVEUGLES SE SITUE, AU THÉÂTRE, LA RENCONTRE ENTRE L'ÉQUIPE DE CRÉATION ET LES SPECTATEURS : NOUS EXPLORONS ENSEMBLE NOTRE HUMANITÉ COMMUNE, SANS QUE PERSONNE NE CHERCHE À DÉTENIR AUCUNE VÉRITÉ.

« J'AURAIS VOULU PROLONGER CETTE CONVERSATION, CAR IL Y AVAIT LÀ PEUT-ÊTRE UNE AMITIÉE EN TRAIN DE NAITRE, À CAUSE DE L INCOMPREHENSION RECIPROQUE ENTRE LES GENS, QUI SENTENT AINSI QU'ILS ONT QUELQUE CHOSE EN COMMUN. »  
ROMAIN GARY (EMILE AJAR) - GROS-CÂLIN

**L'OUVRAGE**

-----COMPAGNIE DE THÉÂTRE-----

4, rue des Ursulines - 79100 THOUARS  
05 46 67 18 68 - [contact@louvrage.fr](mailto:contact@louvrage.fr)  
[www.louvrage.fr](http://www.louvrage.fr)

**CARACTERES**

la lettre bimestrielle de **L'OUVRAGE**

n°2 - Janvier 2018